

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **36 (1972)**

Heft 143-144

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHRONIQUE

### IV<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉTUDES LINGUISTIQUES MÉDITERRANÉENNES (Raguse, Dubrovnik, 5-9 avril 1971).

Lors du III<sup>e</sup> Congrès International d'Études Linguistiques Méditerranéennes tenu à Malte (31 mars-4 avril 1969), sur la proposition du Directeur de l'*ALM*, M. Gianfranco Folena, la ville yougoslave de Raguse (Dubrovnik) a été choisie comme siège de la quatrième rencontre des spécialistes dont les travaux sont consacrés au complexe méditerranéen. D'une part, Raguse a joué, surtout pendant sa longue existence comme république maritime libre, un rôle très important dans les échanges culturels et linguistiques dans cette région, et notamment entre le littoral et l'intérieur des Balkans ainsi qu'entre les Balkans et l'Italie. D'autre part, c'est là qu'est née l'idée de l'élaboration d'un atlas linguistique méditerranéen, formulée pour la première fois — lors du V<sup>e</sup> Congrès International d'Études Romanes à Nice en 1937 — par M. Mirko Deanović sur la base des concordances linguistiques qu'il avait trouvées entre la terminologie maritime de sa ville natale Raguse et Grau d'Agde en Provence.

Bien que l'étude des concordances et des convergences linguistiques méditerranéennes soit déjà riche d'une belle tradition (dès 1956, en effet, grâce aux efforts coordonnés d'un groupe international de linguistes et grâce à l'aide de la Fondation Giorgio Cini de Venise, commencent les travaux relatifs à l'élaboration de l'Atlas Linguistique Méditerranéen) ce n'est que lors du IV<sup>e</sup> CIELM à Raguse que les spécialistes purent avoir à leur disposition les premières cartes de l'*ALM*. Les travaux du Congrès, qui se sont déroulés à Raguse entre le 5 et le 9 avril 1971, ont été axés sur deux thèmes principaux : « Les contacts entre la Méditerranée et les autres mers et les problèmes de la colonisation » et « La position linguistique de Raguse dans la Méditerranée ».

Les spécialistes provenant de 15 pays (Albanie, Allemagne, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Japon, Malte, Pays-Bas, Roumanie, Suisse, Tunisie et Yougoslavie) y ont présenté, au cours de sept séances de travail, plus de quarante communications, portant aussi bien sur l'analyse des faits concrets que sur les problèmes de la méthodologie.

Des communications relatives aux contacts entre la Méditerranée et les autres mers et dont chacune présente un intérêt particulier, nous ne retiendrons ici que les suivantes : celle de Gianfranco Folena « Primi riflessi della scoperta dell' America nel vocabolario europeo », de Giuseppe Tavani « Termini marineschi africani e asiatici nelle relazioni portoghesi di naufragi », de Vittore Pisani « Il Mediterraneo veicolo di antiche civiltà per i paesi rivieraschi ed

esterni », de Benedek Elemer Vidos « L'étimologia di ' avaria ' ; colonizzazione nel Mediterraneo e contatti con altri mari » et de Giovanni Battista Pellegrini « Voci orientali di mediazione araba nel Mediterraneo ».

Plusieurs communications ont traité de l'interprétation des cartes, comme p. ex. celle d'Alexandru Rosetti « Interprétation des matériaux recueillis dans la région de la Mer Noire pour l'ALM » et celle de Manlio Cortelazzo « Presentazione delle prime carte di saggio dell'ALM ». A ce nombre il faut ajouter aussi les communications qui ont présenté les problèmes soulevés et les résultats obtenus par les atlas linguistiques des autres régions comme p. ex. celle de Yoichi Fujiwara « Comparaison linguistique de la Méditerranée et de la Mer de l'Ile de Seto » et de Corrado Grassi « La première carte d'essai de l'Atlas Linguistique des Alpes ».

Gustav Ineichen, dans sa communication « Per il problema dell'interferenza linguistica », a traité des problèmes de linguistique générale, particulièrement importants pour l'étude du complexe linguistique méditerranéen.

La position linguistique de Raguse dans la Méditerranée a fait l'objet de nombreuses communications dont les suivantes surtout se distinguent tant par l'intérêt du matériel présenté que par leurs implications méthodologiques : Mirko Deanović « Carattere mediterraneo della parlata di Ragusa », Žarko Muljačić « Su alcuni toscanismi antichi nel dialetto croato di Dubrovnik », enfin, Vojmir Vinja « L'ichtyonymie ragusaine et la Méditerranée ».

Les problèmes linguistiques concernant Raguse ont été traités parfois dans un contexte dalmate ou adriatique plus vaste, comme par exemple dans les communications de Pavao Tekavčić « Sul vocalismo neolatino nelle coste orientali dell' Adriatico », de Federigo Tollemache « Particolarità linguistiche e topografiche relative a Ragusa e al suo territorio nei portolani e negli isolari del 600 » ou bien de Vincenzo Valente « Riflessi di ' schiavo ', ' schiavone ' nei dialetti pugliesi », et d'Anastasios Karanastasis « Residui greci sulle coste dalmate ».

Plusieurs travaux présentés au Congrès ne relevaient pas de la linguistique proprement dite, mais étaient plutôt axés sur les problèmes de civilisation, d'histoire ou de littérature. C'est ainsi que l'éminent romaniste allemand Gerhard Rohlfs aborda cette fois-ci un sujet particulièrement intéressant de civilisation et d'architecture méditerranéennes dans sa communication « Nel mondo dei trulli (dalla Penisola Iberica alla Dalmazia) ». Dans ce cadre s'inscrivent aussi les communications des historiens comme Josip Lučić « Gli stranieri a Ragusa nel Medio Evo », Ilija Mitić « I consolati ragusei nel Mediterraneo », Josip Luetić, « Tipi di antiche navi ragusee ». Parmi les communications sur des sujets littéraires, il faut retenir celle de Miroslav Pantić « Il commediografo Marin Držić e il Mediterraneo » et surtout celle de Frano Čale « L'elemento alloglotico nelle comedie di Marin Držić » qui a abordé un problème littéraire par son côté linguistique. Ces contributions des historiens et des littéraires, qui ont suscité un intérêt particulier parmi les linguistes, nous indiquent qu'une telle collaboration doit être continuée et qu'elle ne peut manquer de donner de bons résultats.

A la clôture du Congrès, les participants ont reçu les premières cartes d'essai de l'ALM.

La présentation des nombreuses recherches des linguistes, qu'elles soient individuelles ou collectives, laisse l'impression qu'aujourd'hui se dessinent, d'une manière de plus en plus claire, les notions d'unité et de convergence linguistiques méditerranéennes, souvent cachées jusqu'ici sous le voile de l'hétérogénéité extérieure. Bien que le très copieux matériel de l'*ALM* ne soit pratiquement pas encore entamé, on a pu découvrir l'origine de plusieurs phénomènes linguistiques « méditerranéens », on commence à pouvoir retracer les chemins qu'ils ont parcourus, à dessiner de plus en plus nettement les différentes couches linguistiques, à éclairer les rapports entre l'histoire politique, économique et culturelle d'une part et l'histoire linguistique de l'autre. Quand on disposera de la terminologie maritime de plus de 150 localités méditerranéennes, le tableau général aussi bien que de nombreux détails de ce complexe linguistique émergeront de la brume où ils se trouvent encore parfois. Si les efforts des linguistes sont secondés d'une manière plus efficace par ceux des historiens, des ethnologues, etc., on aura aussi un jour, peut-être, une idée plus claire de ce qu'est « l'ambiance méditerranéenne » ou « la mentalité méditerranéenne ». Les travaux du V<sup>e</sup> Congrès — qui auront lieu à Málaga en septembre 1973 — seront consacrés à deux thèmes : 1. Les horizons actuels de la géographie linguistique, et 2. L'Ibérie entre l'Atlantique et la Méditerranée.

August KOVAČEC.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE LANGUE ET LITTÉRATURE D'OC  
ET D'ÉTUDES FRANCOPROVENÇALES.

M. Rostaing nous communique l'annonce suivante :

« Par suite de circonstances imprévues, et malgré les démarches pressantes faites par les organisateurs, le VII<sup>e</sup> Congrès International de Langue et Littérature d'oc et d'Études Francoprovençales, qui devait se tenir à Pau en septembre 1973, est reporté à une date ultérieure, qui sera portée à la connaissance des romanistes dès qu'elle aura pu être fixée ».